

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Mohamed Kheider – Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français  
Système LMD



**LA REVALORISATION DE LA DICTEE DANS LE  
PROCESSUS ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU  
FRANÇAIS : pour une appropriation des compétences  
orthographiques : cas des élèves de 2eme année moyenne a  
M'sila**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Option : didactique des langues et cultures.

Sous la direction de :  
BEN AZOUZ Ndjiba.

Présenté par :  
BEN ADEL Fatima Zohra.

Année universitaire :  
2011 – 2012.

## Remerciements

*Je présente tous le respect et tous mes remerciements à mon encadreur : madame Ben Azouz Nadjiba, a tous mes enseignants du master 2, a tous mes collègues et tous qui 'ils m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.*

*BENADIL Fatima Lohra.*

## Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail à ma famille : mes parents, mes frères et sœurs : Salim, chehrazed, Fouad, Fatah, Farouk, Mohamed tayeb, takieddine, et Sofiane.*

*A mes amies : samah, hayet, Kenza, ratiba, Sara, wafaa.*

*A mes camarades : Louisa, Soumaya, warda et hada.*

*A tous qui m'aiment.*

*BENADEL Fatima Zahra.*

# Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	
<b>CHAPITRE1 : LE SYSTEME EDUCATIF ALGERIEN</b>	
<b>INTRODUCTION.....</b>	
1. Les causes de la reforme.....	6
2. Les objectifs du programme officiel de français en Algérie.....	6
3. L'enseignement moyen.....	7
3.1. Les objectifs attendus au niveau du moyen.....	8
3.2. Des remarques.....	9
4. Les manuels scolaires.....	10
4.1. La répartition des activités a l'intérieur d'une séquence.....	11
Conclusion.....	11
<b>CHAPITRE 2 : LE RAPPORT : DICTEE/ORTHOGRAPHE</b>	15
<b>INTRODUCTION.....</b>	
1. Le rapport : Dictée / Orthographe.....	17
1.1. La signification du mot « orthographe ».....	18
1.2. La normalisation de la langue.....	18
1.2.1. L'orthographe lexicale.....	18
1.2.1. L'orthographe grammaticale.....	19
1.3. L'orthographe française.....	19
1.3.1. L'historique de l'orthographe française.....	20
1.3.1.1. Au 12 <sup>eme</sup> siècle.....	21
1.3.1.2. Au 16 <sup>eme</sup> siècle.....	22
2. La dictée.....	22
2.1. La dictée : une tache problème.....	23
Conclusion.....	28
<b>CHAPITRE 3 :L'APPLICATION DE LA NOUVELLE METHODE</b>	32
<b>INTRODUCTION.....</b>	
1. Présentation du publique.....	32
2. Le corpus.....	32
3. La dictée.....	32
3.1. Organisation et durée de l'activité.....	33
3.2. Le choix du texte support.....	33
3.3. Comment se déroule le travail ?.....	33
4. L'application de la nouvelle méthode.....	33
4.1. La première séance.....	33
4.1.1. La durée.....	35
	35

	35
4.1.2. Le texte support n : 1.....	35
4.1.3. Les observations.....	36
4.1.4. Des remarques.....	36
4.2. La dernière séance.....	37
4.2.1La durée.....	37
4.2.2. Le texte support n : 2.....	37
4.2.3. Les observations.....	38
5. L'analyse des résultats obtenus.....	38
6. Les résultats.....	40
7. La synthèse.....	41
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	44
<b>LA BIBLIOGRAPHIE</b> .....	47

# **INTRODUCTION GENERALE.**

A partir de son inscription dans une approche communicative, le ministère de l'éducation nationale et à l'aide d'un projet didactique vise une installation, chez les apprenants, des compétences : linguistiques, communicationnelles et culturelles: la compréhension de l'Autre avec toutes ses différences

Donc, un travail sérieux réalisé par des pédagogues, des experts et des psychologues pour mettre en travail ce projet didactique. Des changements et des modifications, à partir de la réforme de l'éducation sont mis en place pour une bonne progression et une bonne amélioration de ces compétences.

Un projet didactique bien détaillé avec des objectifs que se soit généraux et spécifiques aussi des buts et des finalités. Mais ce qui est constaté dans le programme du moyen c'est l'absence de la dictée.

Plusieurs questions qui se posent : pourquoi cette absence ou cette négligence de la dictée? Est- ce qu'elle est bien étudiée ou bien un simple changement ? Pour qu'elle raison la dictée est négligée? Est-ce que cette modification est imposée ? Est-ce que la dictée est vraiment utile ou bien le contraire ? Surtout qu'on remarque que les enseignants et jusqu'à maintenant font recours à cette activité.

Pour bien détailler ce thème et pour vérifier si la dictée est utile ou non ; nous allons articuler notre modeste travail de recherche sur une problématique principale qui est : " est-ce qu'on peut revaloriser la dictée pour améliorer l'apprentissage de l'écrit et approprier des compétences orthographiques ? "

Avec cette problématique, nous allons associer une seule hypothèse qui sera notre fil conducteur pendant notre recherche : elle est la suivante : " on peut revaloriser la dictée pour améliorer l'apprentissage de l'écrit "

L'objectif de notre recherche est de prouver si ce changement au niveau du programme du moyen est raisonné ou non ?

Donc, nous allons premièrement interroger les articles officiels : le programme officiel du collège établis par le ministère de l'éducation nationale, après la réforme, aussi les manuels du français destinés aux collégiens pour avoir une idée sur les objectifs et les attentes de ces derniers aussi pour voir s'il y a des lacunes.

Ensuite, nous allons faire un survol sur la naissance de l'orthographe surtout l'orthographe française. Aussi nous allons négocier avec les didacticiens leurs points de vue qu'ils sont pour ou contre la dictée.

Nous arrivons à notre avis là où s'articule notre hypothèse: est que la dictée a un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage et l'appropriation des compétences orthographiques en se basant sur une nouvelle méthode qui encourage les interactions entre les apprenants eux mêmes et entre les apprenants et les enseignants .

Et à la fin de notre travail, nous estimons arriver à une décision. Le choix du collège est clair parce que le problème réside dans ce palier.

Notre travail est devisé en deux parties, une partie théorique qui compte deux chapitres : elle prend en charge la définition des objectifs du programme officiel destiné au moyen avec la définition de quelques concepts fondamentaux



comme : l'orthographe, la dictée, aussi l'avis des théoriciens à propos de ce thème.

Dans la deuxième partie pratique; nous allons focaliser notre travail sur un public celui de moyen, le support choisi est des activités de dictée: des textes choisis, l'essentiel c'est comment nous allons présenter ces activités de dictée?

Donc, c'est à partir d'une nouvelle méthode qui donne une très grande importance aux interactions, le but c'est transformer la dictée d'une simple activité d'évaluation à une tâche problème et une activité d'apprentissage. Quand le travail de l'enseignant sera achevé, débutera notre travail de pratique, de synthèse et d'analyse.

Nous allons analyser les copies des apprenants et surtout ceux en difficultés, les résultats obtenus seront analysés selon la progression de temps accordé aux activités de dictée, pour arriver aux résultats qui nous permettent de confirmer ou infirmer nos hypothèses proposées.

**CHAPITRE : 1**  
**LE SYSTEME EDUCATIF**  
**ALGERIEN.**

## **CHAPITRE : 2**

**Le rapport : dictée /orthographe.**

## INTRODUCTION :

En Algérie, le système éducatif a subi plusieurs et diverses réformes et dans tous les niveaux : primaire, moyen, secondaire, et supérieur dans le but de rendre l'enseignement plus efficace et plus rentable.

La réforme est venue pour améliorer l'enseignement et surtout pour remédier les difficultés et les carences rencontrées dans les anciens programmes. A ce propos affirme Boubakeur BEN BOUZID le ministre de l'éducation nationale : *« l'Algérie ayant résolu d'opérer sur son système éducatif la réforme profonde qu'il requérait, a opté pour l'approche dite par compétences. Outre de mettre en œuvre un programme rénové, actualisé, alliant savoir, savoir-faire, et savoir-être, il était impératif d'inscrire des modifications qui allaient être opérées sur un registre attrayant pour l'apprenant, rationnel, et efficace pour le formateur. »*<sup>1</sup>

D'après ce passage, on comprend que la réforme est devenue une nécessité plus que qu'une priorité. La nécessité de construire un apprenant citoyen de monde capable d'agir, de réagir et de s'intégrer dans la société.

Mais, quelles sont les causes de cette nouvelle réforme ?

### 1. LES CAUSES DE LA REFORME :

Comme nous avons mentionné dans notre introduction, le système éducatif algérien et l'école algérienne ont prouvé l'échec malgré tous les efforts faits par l'Etat et le ministère de l'éducation nationale. Donc, la seule solution c'est de faire une réforme pour mettre le système éducatif algérien sur les rails, et comme résultat la réforme de 2003/2004.

---

<sup>1</sup> - BEN BOUZID, Boubakeur, « Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie », PARE, 2007.

D'après la recherche menée par Iman Benharket, l'école algérienne est prouvée l'échec :

« 1- Au niveau souhaite dans l'inculcation du sens civique et politique, dans l'assimilation des valeurs nationales et universels et le développement culturel.

2- A former des élites.

3-A l'insertion socio-économique des jeunes. »<sup>2</sup>

C'est-à-dire que l'école algérienne n'a pas réussi à compléter son rôle d'enseignement de construction.

La réforme de 2003/ 2004 et de l'introduction l'approche par compétences dans le processus enseignement / apprentissage prévoit des objectifs à atteindre.

## **2. LES OBJECTIFS DU PROGRAMME OFFICIEL DU FRANÇAIS EN ALGERIE :**

Les réalisateurs et les concepteurs du programme officiel ont opté pour le texte littéraire comme support didactique, à travers le texte narratif.

D'après le programme officiel de 2011 : « *l'élève algérien doit s'ouvrir à d'autres cultures. Il a besoin de connaître, à travers différents textes, des vécus différents, voir semblables au sein. Qu'importe, il s'agit pour lui d'enrichir son expérience linguistique et culturelle. Le manuel l'amènera donc à découvrir des œuvres et des auteurs algériens mais également africains et occidentaux. Son manuel se veut une fenêtre sur d'autres*

---

<sup>2</sup>- BEN HARKET, Iman, « *Le système éducatif algérien* », <sup>2</sup>www-umc .edu.dz .consulte le : 22janvier 2012.

*cultures ; en un mot sur le monde .C'est un lieu de rencontre : la littérature, comme certain arts, est un espace qui bannit les frontières »<sup>3</sup>*

Donc, et a travers l'exploitation du texte littéraire comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage du français, l'élève va découvrir plus que la langue, la culture de cette langue a travers l'analyse textuelle du texte littéraire.

*Aussi, « dans le cadre des nouveaux programmes, l'introduction du texte littéraire en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le gout et le plaisir de lire pour mieux écrire »<sup>4</sup>*

D'après les grandes lignes présentées dans le programme officiel de 2011 et le livre d'accompagnement de l'enseignant de français, l'élève ; et à la fin du cycle ; sera doter de plusieurs compétences : discursive, culturelle, et interculturelle. Une interculturelité à travers le texte littéraire et exactement le texte narratif. Cette interculturelité ne veut pas dire être l'autre, mais être soi même en affrontant l'autre et lui comprendre dans sa propre culture et sa propre identité.

Et puisque notre travail de recherche s'articule sur le thème de la dictée et l'orthographe, et aussi puisque le niveau où ce problème est évoqué est le moyen, nous allons limiter notre champ d'étude à ce stade là.

### **3. L'ENSEIGNEMENT MOYEN :**

C'est un enseignement obligatoire et gratuit pour les élèves de 6 jusqu'à 16ans et il se déroule en quatre années.

Iman Benharket qui est une maitre assistante dans le laboratoire d'analyse des processus sociaux et institutionnels à l'université Mentouri à

---

<sup>3</sup> -Le livre du professeur, « français », 2<sup>ème</sup> année moyenne, page : 4.

<sup>4</sup> -Ibid.

Constantine déclare que : « *il constitue la dernière phase de l'enseignement de base et à but d'assurer pour chaque élève un socle de compétences incompressibles d'éducation , de culture , et de qualification , lui permettant de poursuivre des études et des formations post- obligatoires ou de s'intégrer dans la vie active .* »<sup>5</sup>

Donc, on comprend de ce passage que le rôle de l'enseignement au moyen est de permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences qui seront au service de ce dernier dans sa vie que se soit à l'école ou bien dans sa vie privée

### **3.1. Les objectifs attendus au niveau du moyen :**

A partir la progression ; que se soit thématique ou bien grammaticale ; les décideurs et les réalisateurs des manuels scolaires ont établi des objectifs à atteindre.

Ces objectifs sont classés comme suit :

1- Le premier objectif c'est d'apprendre à l'élève à « *informer, à expliquer et à prescrire dans des situations de communication divers.* »<sup>6</sup> C'est-à-dire que l'élève sera capable de parler à l'oral et à donner son point de vue.

2-Le deuxième objectif c'est d'apprendre à l'élève à « *raconter a travers différents récits* »<sup>7</sup>, à ce stade là , l'élève rencontre plusieurs genres de récits : le conte , la fable , la légende et comme résultat l'apprenant apprendre a utiliser par exemple les formules d'ouverture , de clôture , la situation initiale , la situation finale et le déroulement des événements.

3-Le troisième objectif c'est : « *de développer des compétences par une étude plus approfondie du texte explicatif déjà aborde en 1ere et 2eme AM,*

---

<sup>5</sup> -BENHARKET, Iman, « *le système éducatif algérien* », [www-umc.edu.dz](http://www-umc.edu.dz) .consulte le : 22janvier 2012.

<sup>6</sup> -Avant propos du manuel scolaire du 1ere année moyenne.

<sup>7</sup> -Avant propos du manuel scolaire de la 2<sup>eme</sup> année moyenne.

*l'élève découvrira notamment que différents types de textes (à dominante narrative ou descriptive) peuvent avoir une visée explicative »<sup>8</sup> et comme résultat l'apprenant va découvrir autres styles, autres textes, et il sera capable d'observer et d'analyser.*

4-Le quatrième objectif c'est « *de développer des compétences à l'oral et à l'écrit par l'étude de l'argumentation.* »<sup>9</sup>. A ce niveau la, l'apprenant sera capable d'utiliser la langue pour défendre et surtout pour exprimer ses points de vues et ses opinions à travers l'argumentation.

### **3.2. Des remarques :**

-La première remarque c'est que les auteurs des manuels scolaires ont donné la priorité à l'oral plus qu'à l'écrit, certes que cette priorité est l'une des principes de l'approche communicative mais puisque le but primordial c'est la production pourquoi l'écrit est resté à la fin de séquence de chaque projet ?

-A travers ces objectifs, les auteurs des manuels scolaires ont mis l'accent sur la grammaire : « *Nous avons accordé d'avantage de place à la rubrique « grammaire » pour lire et écrire, pour te doter à partir de ce que tu sais déjà, des divers moyens permettant d'exprimer les notions retenues pour l'année.* »<sup>10</sup>

-Théoriquement, on sent que le programme établi pour chaque niveau est bien organisé, cohérent, tous les principes de l'approche par compétences sont réalisées dans ces programmes : l'évaluation diagnostique, la négociation, la planification, la remédiations et l'auto évaluation mais

---

<sup>8</sup> -Avant propos du manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année moyenne.

<sup>9</sup> -Avant propos du manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.

<sup>10</sup> -Avant propos du manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.



pratiquement et en réalité, on constate qu'il y a des problèmes qui entravent le bon cheminement de ces objectifs et ces démarches.

#### **4. LES MANUELS SCOLAIRES :**

Dans les nouveaux manuels scolaires ; l'apprenant est au courant de tout ce qui se passe et tout ce que lui concerne ; c'est-à-dire que dans les manuels l'élève est au centre des préoccupations des réalisateurs à partir des objectifs , la répartition des activités à l'intérieur d'une séquence , les critères d'évaluation , les projets et autres choses .

##### **4.1. La répartition des activités à l'intérieur d'une séquence :**

oral	Compréhension de l'écrit	Lecture entraînement	vocabulaire	grammaire
conjugaison	orthographe	Lecture expliquée	Préparation de l'écrit	Production de l'écrit
Lecture suivie et dirigée	Compte rendu de l'expression écrite	Evaluation bilan	remédiations	Mon projet

Le travail de l'enseignant commence par une évaluation diagnostique pour mesurer les difficultés et les problèmes de ces apprenants, ensuite et à partir ces difficultés l'enseignant arrive à construire la leçon dans le but de remédier ces problèmes.

Aussi, dans l'enseignement actuel, l'apprenant est négocié c'est-à-dire qu'il a le droit de connaître les objectifs qu'on veut les atteindre, et quels sont les critères d'évaluation qui sont mis pour évaluer l'apprenant, et ensuite c'est la phase de planification des séquences et des séances.

Cette négociation est l'une des critères fondamentaux de l'approche par compétences. Et comme exemple : Dans la progression trimestrielle de la 2<sup>ème</sup> année moyenne les objectifs sont clairs :

-Dans le premier semestre l'objectif est : « *raconter à travers le conte* ».

- Le projet est : « *j'écris un recueil de conte pour la bibliothèque du collège* »

- Séquence n° 1 : « *je rédige la situation initiale de mon conte* ».

Ensuite c'est la répartition des activités a l'intérieur de la séquence et a la fin de séquence c'est la remédiassions.

-Séquence n°2 : « *je rédige la suite de mon conte* ».

-Séquence n°3 : « *j'insère le portrait dans mon récit* ».

-Séquence n°4 : « *je rédige la situation finale de mon conte* ».

Le projet 2 est : « *dans le cadre du concours du lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables* », « *raconter à travers la fable* ».

-Séquence n°1est : « *la fable et les animaux* ».

-Séquence n°2est : « *la fable en vers* ».

-Séquence n°3est « *la fable en prose* ».

Le projet 3 est : « *raconter à travers la légende* ».

-Séquence n°1est : « *légendes et animaux* ».

-Séquence n °2 est : « *légendes historiques* ».

-Séquence n °3 est : « *légendes urbaines* ».

Ce qui est remarque c'est que chaque séquence est basée sur un seul texte.

Selon le manuel de la 2<sup>ème</sup> année moyenne chaque séquence comporte :

1)-Une situation d'oral avec un texte à raconter.

2)-Une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et à lire de façon expressive en séance de lecture entraînement.

3)-Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe développé à partir des textes courts.

4)-Un atelier d'écriture, dans lequel les apprenants auront l'occasion de découvrir des textes modèles et des exercices qui leurs permettent d'entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible ainsi des outils d'évaluation pour aider les élèves à améliorer leurs écrits.

5)-Une lecture plaisir exploitée en classe et qui sera une source d'échange et d'enrichissement et puisque notre thème de recherche est la dictée et l'orthographe, on va essayer de voir en quoi les séances d'orthographe sont basées.

Donc :

-La séance de la séquence n°1 du projet 1 est : les verbes en : cer, ger, yer, ier, à l'imparfait.

-La séance de la séquence n°2 du projet 1 est : les homonymes lexicaux.

-La séance de la séquence n °3 du projet 1 est : l'accord de l'adjectif qualificatif.

-La séance de la séquence n °4 du projet 1 est : les homophones grammaticaux : ce /se, ces /ses, c'est /s'est.

-La séance de la séquence n°1 du projet 2 est : l'accord sujet /verbe.

- La séance de la séquence n°2 du projet 2 est : l'accord du participe passé.
- La séance de la séquence n°3 du projet 2 est : les homonymes : quel/quels, quelle /quelles, qu'elle /qu'elles.
- La séance de la séquence n°1 du projet 3 est : l'adjectif verbal / participe présent.
- La séance de la séquence n°2 du projet 3 est : la formation des adverbes.
- La séance de la séquence n °3 du projet 3 est : la dictée.

A partir de cette petite analyse, nous constatons que la dictée ne figure pas dans le programme de la 2<sup>ème</sup> année moyenne qu'une seule fois ; et ce n'est qu'une autodictée, au contraire des manuels scolaires anciens où la dictée était une activité d'orthographe par excellence.

Et comme exemple le livre de la grammaire française « leçons et exercices destinés aux classes de quatrième et troisième des lycées et des collèges d'enseignement général opéré en 1961 »<sup>11</sup> dans cet ouvrage ; la dictée est un exercice parmi les exercices qui viennent après chaque leçon de grammaire.

---

<sup>11</sup> -SOUCHE, A, GRUNENWALD, J, « Grammaire française », édition Nathan, Paris, 1961.

## **CONCLUSION :**

Malgré la réforme de l'école algérienne ; l'échec et les difficultés ne cessent pas de colorer le paysage éducatif algérien, surtout sur le plan de la langue française et cette rupture entre le nord et le sud du pays.

Et malgré que les objectifs de cette réforme sont théoriquement bien organisés et bien construits, on constate qu'il y a des lacunes et parmi elles l'absence de la dictée de ces programmes.

Donc, pourquoi cette absence ? Est-ce que vraiment la dictée n'est pas utile ?

Quelle est la différence entre la dictée dans les années précédentes et la dictée dans nos jours ?

Pour avoir une idée générale sur ce thème ; qui est la dictée et sa relation avec l'acquisition de l'orthographe ; on va essayer de débattre ensemble ces deux notions et voir quel est le rapport : dictée/orthographe.

## INTRODUCTION :

*« L'orthographe constitue un problème de tous les points de vue : social, linguistique, pédagogique- inextricablement imbriqués. C'est le lieu de tous les affrontements, de toutes les contradictions. A la fois détestée et survalorisée par le corps social, elle est restée longtemps en marge des travaux d'analyse théorique des linguistes ; et il s'agit sans nul doute du domaine d'enseignement ou d'interpénétration le plus étroitement reflexes passionnels et stéréotypes pédagogique : des idées reçues résistent aux faits les mieux avérés (ainsi la croyance a une « crise de l'orthographe » dont toute les études scientifiques prouvent qu'elle n'existe pas) ».<sup>1</sup>*

D'après ce passage d'André ANGOUGARD l'orthographe n'occupe pas une place primordiale dans les travaux des linguistes et les didacticiens, aussi *« l'orthographe n'occupe, ces dernières années, qu'une place très secondaire dans les tentatives de rénovation de l'enseignement du français ».<sup>2</sup>*

Donc, pourquoi cette négligence ? Et d'où viennent les difficultés d'apprentissage d'orthographe ?

Dans ce deuxième chapitre on va débattre ensemble la relation d'acquisition de l'orthographe et la dictée qui a aussi perdu son importance dans le processus enseignement / apprentissage du français.

---

<sup>1</sup> - ANGOUGARD, André, « Savoir orthographier », Hachette éducation, Paris, 2010, p : 5.

<sup>2</sup> Ibid., p : 5.

## **1. LE RAPPORT : DICTEE / ORTHOGRAPHE :**

### **1.1. LA SIGNIFICATION DU MOT « ORTHOGRAPHE » :**

Le mot « orthographe » prend ses racines du grec : « *le mot orthographe vient de deux mots grec qui signifient : « écrire » et « correctement* »<sup>3</sup>. Il désigne l'ensemble des normes qui règlent l'écriture d'une langue, chaque langue a sa propre manière d'écriture ; mais ; « *toutes les langues du monde ne sont pas également concernées par la gestion d'orthographe* ». <sup>4</sup> C'est-à-dire que chaque langue dès qu'elle dépasse le cadre dialectal ou régional, elle aura ses propres règles qui facilitent la compréhension entre les utilisateurs de cette langue à travers l'écriture.

Les langues étant des systèmes anciens ont en évolutions sur le plan : sémantique, l'oral, et l'écrit surtout qu'il est très difficile d'imposer des règles et seront respectées par tous le peuple, seul l'enseignement permettra d'assurer la diffusion des règles de la langue.

### **1.2. LA NORMALISATION DE LA LANGUE :**

La normalisation d'une langue est liée à trois éléments de la langue : la grammaire, la syntaxe, et l'orthographe. Les deux syntaxes et grammaire concernent les deux volets de langue : expression orale et expression écrite ; alors que l'orthographe ne concerne que l'expression écrite, malgré que la plupart des langues dans le monde ne possèdent pas une écriture. Elles sont utilisées seulement à l'oral, donc, elles n'ont pas besoin d'orthographe.

L'orthographe est variable selon la langue : « *certaines langues, comme l'italien et l'espagnol, ont simplifié leurs orthographe dans un*

---

<sup>3</sup> -GILLES, Siouf, «100 fichiers pour comprendre la linguistique », Bréal, Paris, 1999, p : 141.

<sup>4</sup> -Ibid., p : 141.

*sens phonétique et régulier. D'autres langues, comme le français ou le gaélique, ont conservé une écriture complexe. En plus des difficultés techniques proprement linguistiques, la normalisation de l'écriture d'une langue peut se heurter à des obstacles de nature politique ou émotionnelle* ». <sup>5</sup> Autrement dit : il y a des langues très simples comme l'italien et l'espagnol, et il y a d'autres langues qui ont une écriture ou bien une orthographe très complexe comme la langue française, et la normalisation d'une langue s'opère d'après des besoins : linguistiques, politiques, et émotionnelle.

D'une manière générale ; l'orthographe englobe deux catégories :

**1.2.1. L'orthographe lexicale :** (ou bien l'orthographe d'usage) : Elle : « *définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte.* » <sup>6</sup> D'après cette définition ; on comprend que l'orthographe lexicale détermine la manière d'écrire les mots séparément de leur utilisation dans une phrase ; donc ; chaque mot a sa propre « orthographe » ou bien sa propre « graphie » et chaque graphie a une relation avec une prononciation ; et généralement ; on trouve l'orthographe lexicale dans les dictionnaires.

**1.2.2. L'orthographe grammaticale :** elle : « *définit la façon d'indiquer graphiquement les éléments variables des mots* ». <sup>7</sup> Autrement dit : l'orthographe grammaticale détermine la manière d'indiquer en graphie les éléments variables des mots ; c'est-à-dire ; les règles relatives aux modifications grammaticales des mots comme les marques du pluriel, la conjugaison, et autres modifications qui s'opèrent dans une phrase.

---

<sup>5</sup> -« Orthographe », fr.wikipedia.org/wiki/orthographe : consulté le : 22 janvier 2012.

<sup>6</sup> -Ibid.

<sup>7</sup> -Ibid.



### 1.3. L'ORTHOGRAPHE FRANCAISE :

En France, la norme orthographique de la langue n'a pas de loi. La république française et travers le ministère de l'éducation avec l'aide d'autres organismes comme l'académie française ; définit la norme d'écriture, cette norme qui est imposée a tout le peuple français : « *les règles orthographiques ne sont donc pas figurées ; elles sont d'ailleurs évoluées au cours des siècles* ». <sup>8</sup> Et ce n'est qu'à travers l'enseignement qu'on peut trouver un médiateur entre la république et le publique.

L'orthographe française a subi plusieurs réformes et plusieurs changements sur le plan orthographique : « *les divers tentatives faits depuis la fin du 19 siècle pour modifier une orthographe jugée complexe n'ont en aucune influence, les propositions parfois contradictoires qui se sont succèdes ne sont pas passes dans l'usage. Il n'a pas et ne pouvait avoir de valeur contraignante* ». <sup>9</sup> D'après ce passage, on comprend que plusieurs reformes sont faites et le dernier reforme c'est celui de 1991 et que l'idée de reforme en France n'est pas toute a fait claire pour deux raisons :

1. Pour les défenseurs d'une orthographe traditionnelle, l'écriture est un héritage national, elle leurs permet la distinction entre les mots et leurs relation grammaticales.

2-Pour les défenseurs d'une orthographe simple ; qui va avec l'oral et justement pour simplifier l'écriture, et comme résultat ; elle simplifie l'apprentissage.

---

<sup>8</sup> -« Orthographe », fr.wikipedia.org/wiki/orthographe : consulte le : 22 janvier 2012.

<sup>9</sup> - DUBOIS, Jean, le dictionnaire Larousse, « Tolérances grammaticales et reformes de l'orthographe », Larousse, 2004, p : 86.

### 1.3.1. L'historique de l'orthographe française :

Le mot orthographe est apparu pour la première fois en 1529. C'est la période d'apparition des textes imprimés en français : « *si l'on considère l'histoire du français ; par exemple ; on constate que l'orthographe, particulièrement à partir de l'invention de l'imprimerie, a eu tendance à se fixer alors que la prononciation était en train d'évoluer rapidement* ». <sup>10</sup> Donc, l'invention de l'imprimerie a joué un rôle essentiel dans la fixation de l'orthographe surtout l'orthographe française.

Plusieurs, sont les écrivains qui ont traité l'historique de l'orthographe française, et parmi eux : Jean Pierre CUQ dans le dictionnaire didactique des langues étrangères et secondes où il affirme que : « *la langue française a constitué son orthographe à partir de l'alphabet latin. A ces lettres latines sont venues s'ajouter, à divers époques, des signes diacritiques et des lettres nouvelles destinées à marquer des distinctions ignorées du latin* ». <sup>11</sup> En d'autres termes, l'orthographe française est le résultat d'un mariage entre la langue latine et des nouvelles lettres pour marquer la spécificité du français.

Ensuite, il ajoute : « *de plus ; le développement historique de l'écriture du français est à l'origine de sa relative indépendance : cette écriture en est venue à noter directement des informations grammaticales et sémantiques. C'est pourquoi, comme le préconisent les linguistes contemporains, il faut aborder l'orthographe française comme un système composite : écriture alphabétique et écriture idéographique codant le sens* ». <sup>12</sup> Donc l'orthographe française relie le côté grammatical et celui

---

<sup>10</sup> -GILLES, Siouf, « 100 fichiers pour comprendre la linguistique », Bréal, Paris, 1999, p : 141.

<sup>11</sup> -CUQ, Jean-Pierre, « Dictionnaire de didactique langue étrangère et seconde », asdifle, Paris, 2003, p : 184.

<sup>12</sup> -Ibid.

de sémantique .L'orthographe est un système très complexe et qui mis en rapport des phonèmes, des morphèmes, et des lexèmes.

En effet, et au moyen âge, il n'y a pas une tradition d'une écriture du français : « *De façon générale, jusqu'au 12eme siècle, l'écrit en français est un écrit pour soi, ce n'est pas un écrit de communication, ce qui implique que le souci de la lisibilité, et donc la norme, n'est pas été prégnant* »<sup>13</sup>. A cette période ; les premiers textes étaient les sermons et qui étaient écrits par des prêtres ; donc ; l'écriture est utilisée dans des zones étroites, ce qui implique que a ces moments la ; il n'y a pas une norme claire a cette langue francise.

**1.3.1.1. Au 12eme siècle :** à cette époque, les mots sont segmentés ou bien séparés. Certaines lettres sont également apparues comme le « U » et les terminaisons des mots comme « en », « au », « et », aussi pour différencier les homonymes. Aussi, à cette période, des lettres étymologiques commencent à apparaitre comme le « MP » dans le mot : « compte ».

**1.3.1.2. Au 16siele :** l'ordonnance de Villers- Cauterets en 1539 ordonne l'emploi du français dans toute les pièces judiciaires du royaume et après l'invention de l'imprimerie, l'écriture est devenue une nécessité, et comme conséquence « la fixation de la norme orthographique » de la langue française .Plusieurs changements qui ont apparu comme : l'accent aigu, l'accent grave, le circonflexe et les homophones.

Le 16 siècle est un siècle de bouleversement pour l'orthographe française sur le plan de la graphie et aussi sur le plan sémantique ; surtout après la naissance de l'académie française et l'apparition des dictionnaires, mais malgré toute cette évolution, l'orthographe française ne cesse pas de subir des reformes : « *le 17 janvier 1991, l'académie a renouvelé sans*

---

<sup>13</sup> -« Petite histoire de l'orthographe » ,www –reunion.iufm.fr.consulte le : 02fevrier 2012.

*restriction son vote de recommandation des nouvelles graphies* ». <sup>14</sup> Donc ; l'académie française et a l'aide des experts a le droit de faire des rectifications selon les besoins.

Mais, quelle est la relation entre l'acquisition de l'orthographe et la pratique de la dictée ? ca c'est qu'on va le voir dans notre deuxième section qui est la dictée.

## **2. LA DICTEE:**

L'écriture , comme la lecture et le calcul , est très essentiel pour l'apprentissage et l'acquisition des savoirs : *« l'écriture est également utilise a des fins d'acquisitions et de transmission du savoir et des connaissances , de la copie , a la prise de note en passant par la dictée du cours , l'écriture sert a l'enseignement des connaissances transmises »*. <sup>15</sup> .On comprend de cette citation que le rôle de l'écriture et justement l'orthographe est primordial pour l'apprentissage, l'acquisition et la conservation d'une langue.

Traditionnellement ; la dictée était un exercice de production graphique, les élèves dictent un texte choisi par l'enseignant, lu a haute voix, ensuite cette production graphique fait l'objet d'une évaluation .La dictée était dans un certain temps une épreuve pour le passage d'un niveau à un autre.

Mais, ce qui est constaté ; c'est que la dictée est négligée ou bien absente dans les programmes officiels et surtout au moyen, donc pourquoi ?

---

<sup>14</sup>-CATACH, Nina, « les problèmes de reforme de l'orthographe et la didactique du français» dans « Savoir orthographier », Hachette, Paris, 2010, p : 124.

<sup>15</sup> -BARRE –DE MINIAC, Christine, « L'écriture vers un projet didactique renouvelé », Christine de – Meniac édition, Bruxelles, 1996, p : 13.

La dictée a fait le débat entre plusieurs didacticiens et linguistes, il y a des didacticiens qui sont avec cette activité, et autres qui sont contre elle. Avant de débattre les avis de ces derniers ; on va essayer de voir quel est le rapport entre l'apprentissage de l'orthographe et la dictée : à ce propos déclare Pierre CASPARD « *l'exercice de la dictée lui-même ne remonte pas plus haut que le début de ce siècle , alors qu'il occupera ensuite une place majeure , tant dans les examens du brevet d'instituteurs que de ceux du certificat de fin de d'études primaires , mobilisant a cet effet une énergie considérable de la part des formateurs et des enseignants* ». <sup>16</sup> A travers cette citation , on peut comprendre que la dictée a occupé une place très importante dans l'enseignement de l'orthographe à cette époque du 19 siècle , cette activité a permis aux élèves de résoudre leurs difficultés en orthographe , de plus elle devienne « *un rite sacre* » ou « *l'instituteur dictant apparaissant comme le grand-prêtre d'une religion d'état* » <sup>17</sup> ajoute Gaspard .

La dictée a fait, aussi, l'intérêt de la famille, pour cela : « *des dictées familiales reflètent assez bien certains des caractéristiques de l'apprentissage orthographique a cette époque charnière qui constitue les années 1750-1770* ». <sup>18</sup>

De tous ce qui est dit dans ce développement, on peut déduire la place réelle de la dictée dans les années précédentes. Mais malgré toute cette importance, la dictée est reculée ; pourquoi ?

Plusieurs, sont les didacticiens qui ont négligé le rôle de la dictée dans l'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe, parmi eux on nomme

---

<sup>16</sup> -CASPARD, Pierre, « L'orthographe et la dictée : problèmes de périodisation d'un apprentissage (17-19) siècle : [www.intp.fr / she / fichiers](http://www.intp.fr/she/fichiers) : consulte le : 22 janvier 2012.

<sup>17</sup> -Ibid.

<sup>18</sup> -GHISS, Jean- Louis, DESSOUS, Gérard, « Orthographe, théories et pédagogies in pratiques orthographe », 1985, [www.intp.fr / she / fichiers](http://www.intp.fr/she/fichiers) : consulte le : 22 janvier 2012

Jean-Pierre JAFFRE qui est pour l'idée de réforme et la tolérance dans l'orthographe et l'écriture.

JAFFRE a suivi des études de lettres, il a enseigné en collège. Il s'est intéressé à la linguistique et spécialement à l'orthographe et son apprentissage. Il a aussi élaboré plusieurs recherches dans ce domaine, c'est un chercheur et linguiste de l'écrit. Jean-Pierre JAFFRE est pour la réforme de l'orthographe française. Son argument est que l'orthographe française est très difficile et très complexe : « *la complexité de l'orthographe française est une cause non négligeable de la dysorthographe.....l'orthographe du français ...l'une des plus difficiles au monde , elle comporte en effet beaucoup problèmes d'accord , d'homophones , de lettres qui se sont pas prononcées, en fait , les causes majeures de sa complexité sont avant tout grammaticales* »<sup>19</sup>. Donc JAFFRE est pour la réforme de l'orthographe française, et pour lui la complexité de l'orthographe est due à ses racines historiques.

Et pour son point de vue vers la dictée, il affirme : « *La dictée est bon outil d'évaluation mais elle ne permet pas vraiment d'apprendre l'orthographe, de plus elle n'évalue qu'une compétence très particulière, [...], il s'agit d'un exercice très spécifique qui n'aide pas un scripteur à maîtriser l'orthographe quand il est en situation de production* »<sup>20</sup>. Autrement dit : pour JAFFRE, la dictée est une simple activité mécanique et une sorte d'évaluation sommative. Des erreurs ensuite la correction de ces erreurs parce que la finalité pour l'enseignant c'est de pousser l'apprenant à produire sa propre production. Un autre problème c'est que la dictée ne répond pas à une tâche problème ce qui caractérise l'initiative de l'approche communicative.

---

<sup>19</sup> -JUNG, Laurence, « Dictée et apprentissage de l'orthographe », [www-regionmag.com /aprentissage-de-l-orthographe-pdf-html.consulte](http://www-regionmag.com/aprentissage-de-l-orthographe-pdf-html.consulte) le : 22janvier 2012.

<sup>20</sup> -Ibid.

Encore, il insiste que : « *la maîtrise d'une orthographe utile passe par l'organisation pédagogique de ces différents temps de l'écriture* ». <sup>21</sup>  
C'est-à-dire qu'il faut amener l'apprenant à s'auto-évaluer lui-même à partir des méthodes adéquates.

Un autre argument : c'est que le premier but ce n'est pas l'apprentissage de l'orthographe pour elle-même mais c'est la production ou la lecture des textes, aussi pour JAFFRE, l'apprentissage de l'orthographe n'est pas seulement une simple opération de mémorisation à travers la dictée mais de plus, « *un apprenti ne mémorise pas l'orthographe par cœur ; sa capacité à apprendre dépend d'une pluralité de facteurs moins déterministes* ». <sup>22</sup>

Pour JAFFRE le problème ne réside pas seulement dans la mémorisation mais il ya d'autres mécanismes qui ne sont pas claires jusqu'à maintenant, et malgré les efforts faits par les chercheurs dans ce domaine, ces recherches n'ont pas apporté toutes les solutions souhaitables.

Pour JAFFRE ; l'apprentissage de l'orthographe passe par la compréhension tout d'abord : « *tout enfant qui apprend doit en même temps comprendre, c'est-à-dire intégrer les faits orthographiques, par exemple les mots, à des principes plus vaste qui motivent leur forme. Cette intégration débute par des intuitions parfois élémentaires : l'écrit a du sens, les lettres notent des sons etc. Puis ces intuitions complexifient jusqu'à devenir de vraies hypothèses sur les relations entre les mots, sur la fonction particulière de telle lettre prononcée, etc.* » <sup>23</sup>. Autrement dit : l'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe n'est un travail d'un

---

<sup>21</sup> -JUNG, Laurence, « Dictée et apprentissage de l'orthographe », [www-regionmag.com /aprentissage-de-l-orthographe-pdf-html](http://www-regionmag.com/aprentissage-de-l-orthographe-pdf-html).consulte le : 22janvier 2012.

<sup>22</sup> -JAFFRE, Jean- Pierre, « L'acquisition de l'orthographe : une affaire de principes » dans « Savoir orthographier », Hachette, Paris, 2010, p : 101.

<sup>23</sup> -Ibid.

scripteur mais c'est très complexe que ça ; pour apprendre l'orthographe, il faut combiner entre les sons et les sons de la langue .Surtout que la grammaire française est complexe et aussi les variations morphologiques d'un même mot.

Dans l'autre cote, on peut nommer André ANGOUJARD qui n'est pas toute à fait avec la dictée ; mais il est avec la transformation de cette activité à une tâche problème. Certes que l'enseignement et l'acquisition de l'orthographe est difficile , pour apprendre l'orthographe française ; il faut prendre en considération trois facteurs essentiels : la connaissance orthographique, la production orthographique, et la complexité de cette orthographe.

Pour résoudre ce problème, il faut trouver les stratégies d'enseignement adéquates, à ce propos affirme ANGOUJARD : « *Les difficultés à enseigner l'orthographe tiennent a de nombreuses causes, qui s'interpénètrent. Parmi ces causes, trois nous paraissent essentielles, .... , Cet enseignement vise l'apprentissage complexe d'un objet linguistique lui-même d'une extrême complexité, et il s'effectue dans des conditions sociales et institutionnelles difficiles a assumer par les maitres* »<sup>24</sup>. Et puisque en débattant le problème de la dictée et son rôle dans l'apprentissage de l'orthographe, on va voir les points de vus d'ANGOUJARD envers cette activité.

Pour lui « *elle est conçue à la fois comme un moyen de contrôle et comme support d'apprentissage .Mais il faut ajouter que ces deux fonctions*

---

<sup>24</sup>-ANGOUJARD, André, « Des problèmes, des voies de solution »dans « Savoir orthographier », Hachette, Paris, 2010, p : 11.



*(pour autant qu'on ne les considère pas comme contradictoires) sont d'importance inégale ».*<sup>25</sup>

Autrement dit : il est toujours possible de concevoir l'activité de la dictée comme un simple travail d'évaluation, mais le problème c'est que la dictée elle-même n'apporte rien de plus aux élèves, l'apprentissage de l'orthographe ne peut s'effectuer qu'à travers la correction des erreurs commises par les élèves.

Un autre élément contre la dictée « *Dans sa visée évaluative, la dictée constitue un instrument à la fois atypique et peu fiable* »<sup>26</sup>. D'après ce passage ; on peut comprendre que pendant une séance de dictée, ce qui importe c'est la notation des élèves selon leurs erreurs et non pas leurs réussites. Et de l'autre côté ; cette activité met les apprenants dans une situation difficile, l'important pour eux est la production des formes graphiques sans faire attention à d'autres éléments qui entrent dans la production comme la compréhension, donc qu'est-ce qu'on fait pour rendre cette activité fiable et rentable ?

## **2.1. LA DICTÉE : UNE TÂCHE PROBLÈME :**

Plusieurs recherches et études ont évoqué ce thème de la dictée, les résultats obtenus insistent sur le rapport d'apprentissage entre la dictée et l'acquisition de l'orthographe, c'est-à-dire : pour apprendre l'orthographe française, il faut donner à cette activité une visée d'apprentissage.

A ce propos déclare ANGOUJARD : « *il s'agit, en situation d'exercice guidé, d'aider les élèves à renforcer leur compétence de production orthographique. Dictée sans faute y contribue, selon nous, efficacement dans la mesure où elle permet, par le jeu des interactions*

---

<sup>25</sup> -ANGOULARD, André, « Dictée ou tâches problèmes ? » dans « Savoir orthographier », Hachette, Paris, 2010, p : 75.

<sup>26</sup> -Ibid.

*entre élèves, entre les élèves et le maître, une prise de conscience des stratégies à mettre en œuvre et une approche intuitive de savoirs à acquérir »<sup>27</sup>.*

D'après ce qui est mentionné dans cette citation ; on peut résumer que : pour rendre la dictée fiable et rentable, il faut trouver des stratégies d'enseignement et d'apprentissage à cette activité, bien sûr avec la coordination d'autres activités et d'autres tâches problèmes. Mais comment ?

La dictée doit s'adresser à toute la classe, à travers un texte choisi par l'enseignant, lu en entier pour la première fois, surtout il faut s'assurer que le texte a été parfaitement compris par les apprenants. Ensuite, l'enseignant dicte le texte phrase par phrase, à ce moment là, les élèves écrivent les phrases sur le recto de leurs feuilles à partir de la consigne suivante : *« Vous écrivez cette phrase, si vous n'êtes pas sûrs de vous pour certains mots, vous essayez quand même de les écrire, mais vous les soulignez »*.<sup>28</sup>

Donc, cette première étape donne l'occasion à des échanges entre les élèves eux mêmes et entre les élèves et leur enseignant. La deuxième étape c'est la dictée des phrases pour une autre fois, mais cette fois, sur la côté propre de leurs feuilles .Ensuite c'est la correction collective de l'exercice, et le texte support doit dépendre au niveau des apprenants sur le plan grammatical.

---

<sup>27</sup> -ANGOUJARD, André, « Dictée ou tâches problèmes ? » dans « Savoir orthographe », Hachette, Paris, 2010, p : 77.

<sup>28</sup>-Ibid., p : 78.

## **Conclusion :**

L'orthographe française est très difficile et très complexe à apprendre et à comprendre, cette complexité qui entrave le processus d'apprentissage et d'acquisition de cette orthographe. Son enseignement constitue un véritable problème que se soit pour les enseignants ou bien pour les apprenants ; mais récemment ; des études faites ont renouvelé les pensées et qu'il est possible d'avoir d'autres stratégies d'enseignement pour remettre l'orthographe en mesure d'apporter des nouveautés qui aident les élèves lors de leurs productions écrites.

Ces nouvelles stratégies, surtout dans le domaine de la dictée, on va les voir dans notre deuxième partie pratique pour infirmer ou confirmer nos hypothèses de recherches.

## **Introduction :**

Dans ce chapitre, et puisque notre travail de recherche traite le thème de la dictée, nous avons opté pour des activités de dictée. Pour réaliser ce travail ; nous avons choisi une classe de moyenne à M'sila. Ces activités nous permettent de vérifier notre hypothèse de recherche, et les résultats obtenues seront analysées et commentées.

### **1. Présentation du publique :**

Le publique que nous avons choisi, et qui nous espérons qu'il soit représentatif, est une classe moyenne, qui nous servira comme un modèle d'analyse pour voir s'il y a vraiment une relation entre la dictée et l'apprentissage de l'orthographe.

Notre publique se compose de 22 élèves ; 14 filles et 8 garçons.

La classe choisie se trouve au C. E. M de DEBABI Kouider à Loubir, commune de Ouled sidi Brahim à M'sila. Elle se situe entre deux petits villages : Loubir et Bir –el-Sepik.

### **2. Le corpus :**

Quant aux activités proposées aux élèves, sont des activités de dictée : des textes narratifs : puisque le projet c'est le narratif et la séquence c'est comment rédiger les différents moments d'un récit.

L'exception c'est que nous allons essayer de changer la méthode de travail : d'une activité traditionnelle à une activité qui va avec les nouvelles stratégies d'enseignement/ apprentissage.

Quand le travail de l'enseignant sera achevé, à ce moment là, nous allons analyser les copies des élèves selon la progression de temps accordé à ce travail pour arriver à un résultat concret.

### **3. La dictée :**

#### **3.1. Organisation et durée de l'activité :**

L'objectif voulu de ce travail est d'aider les élèves à renforcer leurs compétences orthographiques ; par des interactions entre les élèves et entre les élèves et l'enseignant.

Le travail est réalisé pendant 4 semaines : le temps exploité est une heure par semaine. La dictée s'adresse à toute la classe. Cette activité est proposée en alternance avec d'autres activités comme la grammaire et la conjugaison.

#### **3.2 Le choix du texte support :**

Le texte est choisi selon le thème de la séquence étudiée (un texte narratif) et correspond à ce que l'élève utilise dans la production écrite. Le projet c'est : le conte, et la séquence c'est : *découvrir les différents moments d'un texte narratif*. Il faut que le texte ne soit pas trop long, et les mots ne soient pas difficiles et correspondent avec le registre et les structures grammaticales utilisées dans la classe.

#### **3.3. Comment se déroule le travail ?**

Selon la nouvelle méthode proposée par les chercheurs, nous avons les directives suivantes :

- L'enseignant doit lire le texte entier, à cette étape de travail, il faut assurer une compréhension parfaite par les élèves.
- L'enseignant dicte le texte phrase par phrase selon la consigne suivante : « Vous écrivez cette phrase, si vous n'êtes pas sûrs de vous pour certains mots, vous essayez quand même de les écrire, mais vous les souligniez. »
- C'est l'étape de changement et de confrontations concernant les difficultés rencontrées par les élèves, pour cela ; la consigne est : « Qui a souligné le mot ? Veux-tu venir au tableau pour expliquer ce que tu as écrit et pourquoi tu n'es pas sûr ? »
- L'élève écrit le mot difficile au tableau, ensuite l'enseignant demande aux élèves s'ils ont une réponse pour écrire ce mot.
- Après que la correction des mots difficiles est faite ; l'enseignant efface le tableau, ensuite il dicte le même texte une autre fois. Mais ; à ce moment là ; les apprenants qui n'arrivent pas à écrire les mots d'une manière correcte seront besoin d'une aide supplémentaire.

Cette nouvelle méthode de travail favorise les interactions et les échanges, parce que les élèves demandent l'aide les uns aux autres, donc, c'est un travail collectif.

L'objectif de cette méthode est l'appropriation des compétences orthographiques et également l'organisation de leurs connaissances en orthographe et finalement les stratégies de la production écrite.

#### **4. L'application de la nouvelle méthode :**

Notre travail est devisé en deux grandes parties :

- La première partie se déroule en trois semaines et pendant cette période on observe ; de près ; la progression des élèves, et leurs réactions envers cette activité.

- Dans La deuxième partie ; nous allons leur proposer un texte similaire et qui contient presque les même mots du premier texte dicté et nous essayons de porter un jugement bien sûr selon le travail réalisé.

Donc ; nous avons choisi deux textes pour les analyser : le premier texte dicté et le dernier.

##### **4.1. La première séance :**

**4.1.1. La durée :** 20 minutes.

##### **4.1.2. Le texte support N°1 :**

« Il était une fois un riche marchand qui devait voyager, ses trois filles demandèrent des cadeaux, l'ainée une robe, la cadette un bijou mais la plus jeune qu'était plus belle voudrait une rose.

De retour, le marchand cueillit une fleur, le monstre qui habitait ce jardin voulait épouser la plus belle .Elle accepta pur sauver son père.

Enfin, le monstre se transformera en un prince et ils vécurent heureux. »

### **4.1.3. Les observations :**

Pendant la première séance ; les élèves ont montré un intérêt envers cette nouvelle méthode de travail, les interactions sont variées et un travail de collaboration est né entre les élèves.

Ce qui est constaté pendant la correction des fautes commises, c'est que les élèves ont fait presque les mêmes fautes. Et comme exemple de ces fautes :

-Ils ont écrit le mot « était » comme le suivant : « ite » ou bien « été ».

-Ils ont écrit le mot « devait » comme le suivant : « de- vai » ou bien « devi ».

-Ils ont écrit le mot « cadette » comme le suivant : « cadete » ou bien « cadat ».

-Ils ont écrit le mot « belle » comme le suivant : « bale » ou bien « balle ».

### **4.1.4. Des remarques :**

-Les élèves ont commis les mêmes erreurs.

-D'après les fautes commises, les élèves ont du mal à écrire les mots qui portent des « voyelles composées » comme : « ai », « an », « en », « eau ».



-Aussi pour les lettres à la fin des mots.

-Les apprenants n'ont pas l'habitude d'écrire les mots selon les orientations adéquates et pour cela qu'on n'a pas pu déchiffrer les mots.

Dans la deuxième étape, et lors d'écriture des mots sur le verso de la page, les élèves arrivent à écrire la plus part des mots d'une manière correcte, et nous avons constaté aussi qu'ils arrivent à mémoriser la forme graphique des mots.

D'autre cote, ils y a des élèves qui n'arrivent pas à mémoriser et écrire les mots correctement. Cette nouvelle méthode a créé une atmosphère de collaboration entre les élèves.

## **4.2. La dernière séance :**

### **4.2.1. La durée : 20 minutes.**

### **4.2.2. Le texte support :**

« Il était une fois, dans un petit village, un homme qui avait trois fils. On disait du plus jeune qu'il était simple d'esprit. Ses frères se moquaient toujours de lui.

Mais un jour, le vieil homme tomba malade. Deux mois plus tard, il mourut en laissant comme héritage à ses fils, une seule vache. Alors les frères construisaient des enclos en se disant que la vache pourrait choisir son maître en rentrant dans son enclos.

« Finalement, la vache s'enfuit, les frères ne gagnent rien. »

Le texte support choisi est un texte similaire du premier texte, il porte presque les mêmes mots. Ce choix est pour voir si les élèves arrivent à apprendre et à mémoriser la forme graphique des mots.

#### **4.2.3 Les observations :**

Après l'application de la même démarche adoptée pendant la première séance, nous avons remarqué que les apprenants sont habitués à cette nouvelle stratégie d'apprentissage.

Nous remarquons aussi que la plus part des élèves ne répètent pas les mêmes fautes commises dans le premier texte. Ils sont arrivés à écrire pas mal de mots correctement et comme exemple les mots suivants : « Était », « fois », « avait ».

Nous remarquons aussi que les fautes commises cette fois ci, dépendent des nouveaux mots (par rapport au registre lexical et grammatical de l'apprenant), et comme exemple, dans les mots suivants : « Héritage », « enclos », « s'enfuit », « construisent ».

#### **5. L'analyse des résultats obtenus :**

D'après les observations faites, les élèves ont du mal à écrire les mots qui portent des voyelles composées, cette difficulté est due à la difficulté de la langue française elle-même ; et qui donne raison à des didacticiens de réclamer la réforme de la langue française une autre fois.

Des didacticiens comme Jean-Pierre Jaffre et Nina Catach qui sont pour une tolérance dans l'orthographe française, disent que puisque on arrive à comprendre le langage des SMS et puisque les terminaisons à la fin des mots ne se prononcent pas, donc

pourquoi on rend la langue difficile. Cette difficulté entrave l'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe.

Et c'est possible que le problème est un problème de mémorisation : c'est-à-dire que les élèves n'arrivent pas à relier entre l'image mentale ou bien la connaissance orthographique et la production orthographique, cette connaissance est divisée en deux composantes : une spécifique et l'autre générale.

La connaissance spécifique est le pouvoir d'écrire la forme graphique de quelques mots correctement, et lors d'une production écrite, les élèves font recours à cette connaissance spécifique, et elle leur donne le pouvoir d'écrire : leurs noms ; et quelques mots à forte charge affective comme ; maman, papa, l'école ...etc.

Cette connaissance spécifique englobe la partie lexicale des mots et elle est acquise par la mémoire. La connaissance générale englobe les éléments constitutifs de l'orthographe, elle concerne les unités (les graphèmes), leurs fonctions et leurs conditions d'apparition c'est-à-dire les règles lexicales et grammaticales. L'apprentissage de cette connaissance générale est possible à travers la compréhension, elle demande un entraînement et aussi l'intelligence.

D'une manière générale, l'acquisition de ces deux formes pose problème pour les apprenants de cette langue étrangère ; elle demande une mémorisation et un travail de construction progressive de ces savoirs.

En plus de ces deux composantes de la connaissance orthographique : spécifique et générale, l'essentiel c'est comment les élèves arrivent à utiliser ces deux composantes dans la production écrite, donc c'est un savoir –faire. Ce savoir –faire correspond à une forme graphique et un code orthographique.

Aussi pour les nouveaux mots, à chaque fois qu'il y a un nouveau mot, les élèves trouvent des difficultés à écrire ce mot, parce que ces mots dépassent leurs connaissances orthographiques et les structures utilisées dans la classe et comme résultats des fautes commises.

## **6. Les résultats :**

D'après tout ce que nous avons vu pendant la réalisation de ce modeste travail de recherche et d'après les résultats obtenues, nous pouvons déduire que :

- L'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe française est une opération très complexe et elle dépend de plusieurs facteurs : il ne suffit pas de doter les apprenants de savoirs orthographiques mais de plus, il s'agit de doter ces apprenants de stratégies d'apprentissage à l'aide des situations problèmes, des situations qui favorisent l'apprentissage. C'est à l'aide de ces situations que l'apprenant va essayer de mettre ses connaissances orthographiques et son savoir-faire dans une situation de production écrite.

- Il ne faut pas que l'erreur se voit comme un obstacle dans l'apprentissage de l'orthographe, au contraire, l'erreur a son statut particulier, elle amène l'élève à la découverte de d'autres savoirs.

- La nouvelle méthode adoptée dans ce travail, favorise des interactions, et des échanges, parce qu'elle relie entre une écriture, une compréhension et une production.
- Cette méthode aide les élèves à respecter la forme et la norme orthographique, et comme résultats ils seront compétents.

## **7. La synthèse :**

D'après notre modeste travail de recherche réalisé à l'école moyenne et d'après notre hypothèse et qui était la base de notre travail pratique, nous arrivons à dire que :

-La dictée était et reste toujours une activité d'orthographe par excellence, la nouvelle méthode a réussi de rendre la dictée fiable et rentable.

-Le moment de la correction est un lieu où se réalise le véritable travail, un moment où s'accomplissent plusieurs éléments : connaissances orthographiques, un savoir-faire et une réalisation ou bien une production écrite.

- La dictée comme tâche problématique crée une collectivité à propos de leurs savoirs et leurs savoir-faire, cette collectivité aide ces élèves pendant la résolution de leurs problèmes.

-Les nouveaux mots rencontrés à chaque moment de dictée peuvent conduire les élèves à découvrir d'autres mots et d'autres structures que se soit lexicales ou grammaticales, ces mots seront problématiques et seront besoin d'une nouvelle résolution.

- Comme chaque activité d'apprentissage la dictée sera évaluée à l'aide d'une évaluation formative et non pas sommative.

**CHAPITRE 3 :**  
**L'application de la nouvelle méthode.**

La dictée était et reste toujours une activité qui écoule beaucoup d'encre, d'une place privilégiée, à une autre négligée.

Actuellement, la dictée est presque absente de tous les programmes de français et surtout au moyen. Dans notre travail de recherche, nous avons essayé de donner quelques enrichissements à propos de ce thème.

Pour le premier chapitre, nous avons élaboré une petite analyse selon les programmes officiels et selon les objectifs à atteindre dans les manuels scolaires, et pour le deuxième chapitre, nous l'avons consacré pour définir les deux notions : l'orthographe et la dictée ensuite le rapport entre les deux.

Nous avons aussi essayé de débattre les points de vue des didacticiens.

Concernant la pratique, nous avons réservé ce chapitre à la réalisation des activités de dictée et l'analyse des copies des élèves pendant un mois.

A la fin de notre travail, nous sommes arrivées à confirmer notre hypothèse de recherche c'est-à-dire qu'on peut revaloriser la dictée dans le processus enseignement /apprentissage du français.

D'une manière générale, et d'après les remarques faites et les résultats aboutis, on peut signaler que :

-L'orthographe n'occupe qu'une place secondaire que se soit dans l'enseignement ou bien dans les tentatives et les essais de rénovation de cet enseignement.

-La transformation de la dictée d'une activité ordinaire à une autre dynamique peut réanimer l'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe.



-Pendant la réalisation de notre travail on a remarque que les élèves, et selon la nouvelle méthode adopte, ont montre un intérêt et surtout une réaction envers la dictée.

-Certes que la dictée dans sa nouvelle visée d'apprentissage n'est pas la solution magique mais dans une longue durée et avec la complémentarité avec les autres activités, on peut arriver a réussir l'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe d'une manière efficace.

Certes que la dictée est importante mais il faut avoir un décloisonnement entre les activités pour arriver aux résultats souhaitables et pour rendre l'élève compétent.

## **I. LES OUVRAGES THEORIQUES :**

1-ANGOUJARD, Andre, « *Savoir orthographier* », Hachette édition, Paris, 2010.

2-BARRE DE MENIAC, Christine, « *L'écriture vers un projet didactique renouvelé* », Christine de meniac édition, Bruxelles ,1996.

3-GILLES, Siouf, « *100 fichiers pour comprendre la linguistique* », Bréal, Paris, 1999.

4-SOUCHE, A, GRUNENWALD, J, « *Grammaire française* », Nathan édition, Paris ,1961.

## **II. LES MANUELS SCOLAIRES :**

1-Le livre du professeur, « *Français* », 2<sup>ème</sup> année moyenne.

2-Le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

3-Le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.

4-Le manuel scolaire de la 3<sup>ème</sup> année moyenne.

5-Le manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.

## **III. LES DICTIONNAIRES :**

1-CUQ, Jean-Pierre, « *Dictionnaire didactique langue étrangère et seconde* », asdifle, Paris, 2003.

2-DUBOIS, Jean, « *Le dictionnaire Larousse* », Larousse, Paris ,2004.

## **IV. LES REFERENCES ELECTRONIQUES :**

1-BEN BOUZID, Bou bakeur, « *Reforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie* », PARE ,2007.

2-BEN HARKET, Iman, « *Le système éducatif algérien* », <http://www-umc-edu-dz>.

3-CASPARD, Pierre, « *L'orthographe et la dictée : problème de périodisation d'un apprentissage (17-19) siècle* »<http://www.intp.fr>.

4-GHISS, Jean-Pierre, DESSOUS, Gérard, « *Orthographe, théories et pédagogies in pratiques orthographe* »,1985,<http://www.intp.fr>.

5-JUNG, Laurence, « *Dictée et apprentissage de l'orthographe* », <http://www-regronmag.com>.

6-« *Petite histoire de l'orthographe* », <http://www-reunion.iufm.fr>.

7-Wikipedia: « *Orthographe* » in [wikidedia.org](http://wikidedia.org).

# **CONCLUSION GENERALE**

## **LA BIBLIOGRAPHIE.**